

École Supérieure d'Art et Design, www.esad-gv.fr

•Grenoble

Place des Beaux-Arts, CS 40074, 26 903 •Valence cedex 9; Tél. +33 (0)4 75 79 24 00, Fax +33 (0)4 75 79 24 40, M^{él.} valence@esad-gv.fr

D^{te} Vendredi 6 octobre 2017

•Amphithéâtre de l'ÉSAD •Valence

Obj. Conférence sonore d'Emmanuel Rousseau

Réf. ARC *Un souffle qui continue*

Sur une invitation de Fabrice Beslot, enseignant en édition, impression à l'ÉSAD

•Valence.

Le XX^e siècle fut dans le domaine des arts un moment d'expansion sans pareil. Le monde de la musique a connu lui aussi une effervescence, un déploiement incroyablement riche tant dans les pratiques que dans la pensée. Un genre nouveau s'est imposé comme alternative à ce qu'on définit habituellement comme *mainstream*, appellation regroupant les courants majeurs en terme de diffusion et regroupant généralement les musiques de délassement et d'habillage sonore-sociétal : la musique expérimentale.

Pour autant, le monde de l'expérimentation en musique n'a jamais été un long fleuve tranquille bordé de consensus et de politiquement correct. La définition même de ce qu'est la musique expérimentale est sujette à débats (Michael Nyman et Makis Solomos par exemple pour ce qui est de la «compétition» Amérique-Europe). Il est certes malaisé d'apporter une définition unifiée car le terme regroupe un ensemble de pratiques, d'esthétiques, de courants et de sous courants presque aussi nombreux que les créateurs eux même.

Lorsque Fabrice Beslot m'a proposé ce travail, il y déjà quelques mois, je n'avais pas de doutes : la musique expérimentale est l'affaire de gens ouverts sur l'inconnu, forcément artistes, forcément doués d'une empathie particulière envers toute tentative visant à briser les carcans académiques (au moins à les questionner), et désireux d'offrir au monde des humains de nouveaux horizons quant aux possibles de la création artistique.

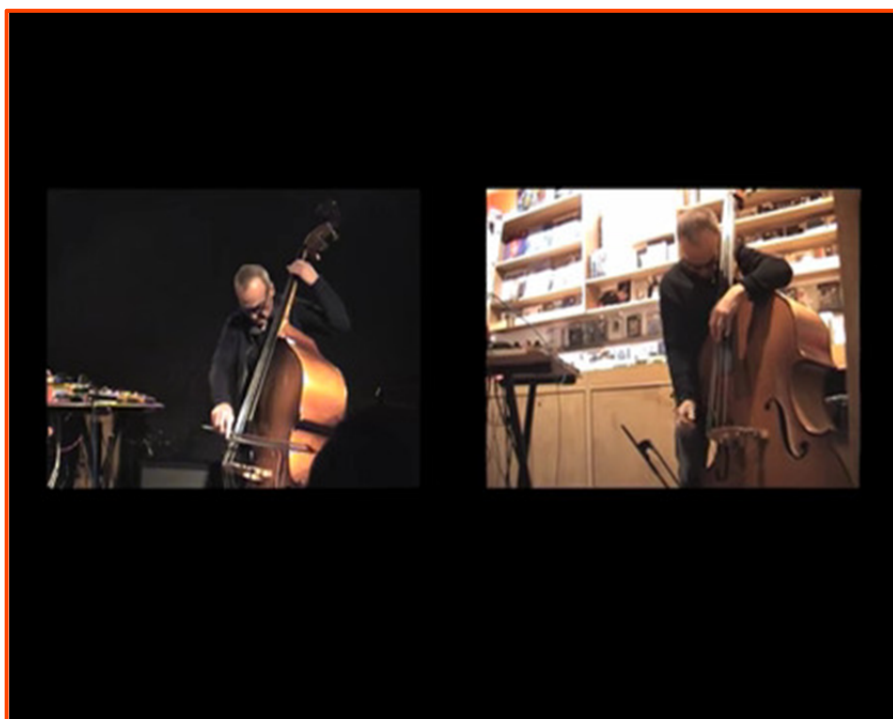
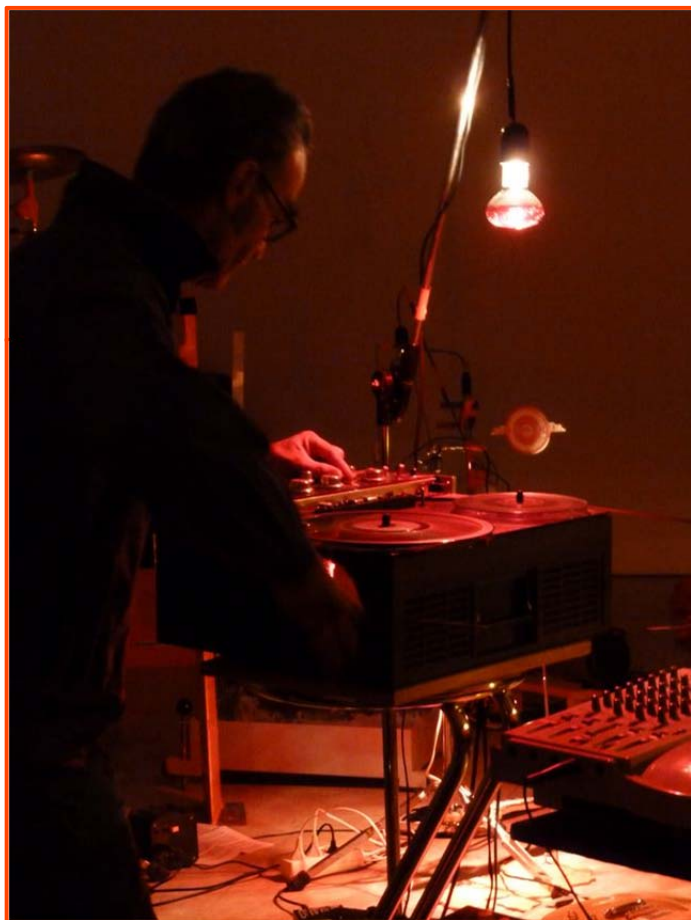
Je dois l'admettre, je me suis perdu. Le musicien que je suis sait que l'histoire de la musique est intrinsèquement liée à l'évolution de l'oreille humaine. C'est vrai si l'on considère l'histoire de la composition : entre Bach et Stockhausen, il y eut Webern (ré-inventeur de l'harmonie classique) et Schoenberg, Debussy et bien d'autres.

•Valence

Mais le XX^e siècle fut plus certainement encore un moment de basculement des points de vue, les mouvements artistiques émergents (Futuristes, Dada, Fluxus) générant de véritables révolutions dans un moment d'explosion technologique sans précédent dans l'histoire de l'humanité (l'enregistrement sonore !). On assiste alors à une réappropriation du son, sans préjudice de son mode de production : les anciens tapaient (sur leur corps) et nous avons des surfaces de contrôles reliées à des réseaux d'objets. Il n'est plus nécessaire de connaître le solfège pour être musicien... Ce que j'ai pu entrevoir au cours de ce travail, c'est que ce qui nous lie aux anciens est sans aucun doute la pensée qui conduit à l'action et dans ce sens, les créateurs seraient d'abord des expérimentateurs plus ou moins zélés, audacieux ou curieux, qui de proche en proche alimentent un processus comparable à l'accumulation, mais aussi, fortement, un questionnement. L'expérimentation ne serait-elle pas au cœur de l'évolution dans les arts ? Et donc, quid de la musique expérimentale ? Existe-t-elle vraiment en tant que discipline « à part » ?

En construisant cette liste d'écoute, j'ai donc tenté de me frayer un chemin dans l'histoire récente de la musique avec en tête ces questions, heureux de partager cette expérience avec des étudiants en art, avec l'espoir de m'y retrouver, très certainement, mais surtout d'offrir à entendre ce qui a pu me toucher tant dans la démarche que dans le résultat sonore.

Emmanuel Rousseau



Le siège de l'ÉSAD •• est situé 25 rue Lesdiguières, 38000 Grenoble; Tél. +33 (0)4 76 86 61 30, Fax +33 (0)4 76 85 28 18, M^{él.} grenoble@esad-gv.fr, www.esad-gv.fr.